



Adoration des bergers, Charles-André dit Carle Van Loo.
Huile sur toile, 66,1 x 55 - Inv. 49.7.6

L'adoration des bergers – Carl Van Loo

Carle Van Loo, né à Nice en 1705, appartient à une lignée d'artistes originaires des environs de Bruges, qui se sont par la suite installés au XVII^e siècle dans le sud de la France.

Reçu premier prix de l'Académie de Peinture, il séjourne en Italie auprès de son frère Jean-Baptiste afin de parfaire son éducation artistique. Il s'installe en 1734 à Paris, où il est reçu l'année suivante à l'Académie, dont il deviendra le directeur en 1763, deux ans avant sa mort.

Son œuvre présente une grande variété de sujets, et l'évolution de son style est marquée par des changements fréquents, mais à contrario, avec une constante facilité du trait et de la composition, alliant vigueur et élégance. Rival de François Boucher, Carle Van Loo fait partie de la génération des peintres comme Natoire et Trémolières qui dominent l'art français au milieu du XVIII^e siècle.

L'ADORATION DES BERGERS

En relation avec Noël, célébré bien au-delà du rite chrétien, voici une Adoration des bergers. Le sujet est issu de l'Évangile selon saint Luc (2-16) : « *Les bergers accoururent à la hâte et trouvèrent Marie et Joseph avec l'Enfant couché dans la crèche* ». Dans l'iconographie chrétienne, ce thème apparaît vers le X^e siècle.

La composition réunit dans l'étable, suggérée par quelques planches dans la partie droite, l'enfant Jésus au centre sur les genoux de sa mère, avec au-dessus d'eux trois anges, annonciateurs de la venue du Sauveur, saint Joseph à l'arrière plan, et les trois bergers sur la gauche, admirant le nourrisson en cette nuit de Noël.

C. Van Loo sait capter l'attention sur le nouveau-né, qui semble irradier d'une lumière surnaturelle le visage de sa mère, et de manière plus atténuée ceux des autres personnages. La finesse du traitement, tel le visage de Marie et les drapés des personnages, fait que ce tableau est un exemple de style et d'élégance de la peinture française au XVIII^e siècle.

Cette œuvre majeure de la peinture religieuse de cette époque est entrée dans les collections du musée des Beaux-Arts par une donation de la comtesse de Cossé en 1949.